

Mises en garde

Troubles oculaires et médicaments contre les troubles érectiles

Santé Canada recommande aux utilisateurs de Viagra®, de Cialis® et de Levitra® de consulter leur médecin. Le rendez-vous doit avoir lieu rapidement s'ils constatent une perte de vision soudaine ou des troubles oculaires pendant la prise de ces médicaments contre les troubles érectiles.

En mars dernier, un article du *Journal of Neuro-Ophthalmology* présentait 14 cas de troubles oculaires survenus chez des utilisateurs de Viagra. Tous les sujets présentaient cependant d'autres facteurs de risque. Santé Canada, de son côté, se penche sur le cas de deux consommateurs de Viagra qui pourraient présenter une neuropathie optique ischémique. Mais le lien entre le médicament et l'affection n'a pas encore été confirmé.

Le trouble oculaire dont il est question, la neuropathie optique ischémique antérieure non artéritique, se produit lorsque le nerf optique n'est pas suffisamment irrigué. La perte de vision est alors soudaine et indolore. Lorsqu'elle survient dans un seul œil, le second risque également d'être touché par la suite. La cécité peut devenir permanente.

Plusieurs facteurs de risque sont associés à cette neuropathie :

- l'âge, soit plus de 50 ans ;
- les maladies cardiaques ;
- l'hypertension artérielle ;
- l'hypercholestérolémie ;
- le diabète ;
- le tabagisme ;
- certains troubles oculaires préexistants.

Santé Canada, qui surveille la situation, a demandé aux fabricants du Viagra, du Cialis et du Levitra de lui fournir des renseignements supplémentaires sur l'innocuité de leurs produits. ☞

Prise concomitante de Paxil et d'Orap contre-indiquée

La paroxétine (Paxil® et Paxil CR^{MC}) ne doit absolument pas être prise en même temps que le pimozide (Orap®), un antipsychotique. L'interaction entre les deux médicaments augmente la concentration plasmatique du pimozide et risque ainsi d'entraîner des arythmies graves, voire mortelles.

Les résultats d'une étude de phase I, effectuée chez des volontaires en bonne santé, ont révélé que l'administration d'une dose unique de 2 mg de pimozide, parallèlement à la prise de 60 mg par jour de Paxil, était associée à une augmentation moyenne de l'aire sous la courbe de l'Orap de 151 % et de concentration maximale de 62 %. « Compte tenu de l'indice thérapeutique étroit du pimozide et de sa capacité connue de prolonger l'intervalle QT et de produire des arythmies cardiaques sévères, y compris des torsades de pointes, l'utilisation concomitante du pimozide et de PAXIL® est contre-indiquée », a ajouté GlaxoSmithKline dans la mise à jour de la monographie du Paxil. ☞

Opioides et alcool

La consommation d'alcool pendant la prise d'opioïdes à libération lente peut entraîner de graves risques, indique Santé Canada. Le fabricant du Palladone XL, un opioïde à libération lente, a révélé que son produit pouvait causer des troubles potentiellement mortels lorsqu'il était consommé avec de l'alcool, même en quantité minime.

Que se passe-t-il ? L'alcool entraînerait une libération massive de l'hydromorphone contenue dans les gélules de Palladone XL. Des concentrations potentiellement dangereuses seraient ainsi rapidement relâchées dans le sang plutôt que sur une période de 24 heures.

Ce problème pourrait ne concerner que le

Palladone, qui n'est plus vendu au Canada. Néanmoins, il n'est pas exclu qu'une réaction semblable puisse survenir avec d'autres opioïdes à libération lente. Au Canada, il en existe plusieurs sur le marché, entre autres :

- Hydromorph Contin (hydromorphone) ;
- Kadian SRC (morphine) ;
- MOS SR (morphine) ;
- M-Elson (morphine) ;
- MS Contin SRT (morphine) ;
- Oxycontin SRT (oxycodone) ;
- PMS-Morphine Sulfate SR (morphine) ;
- Ratio-Morphine SR (morphine) ;
- Roxanol SR (morphine) ;
- Zomorph (morphine).

Santé Canada a demandé aux fabricants de ces médicaments de lui fournir des données sur l'interaction de leur produit avec l'alcool. S'ils n'en ont pas, ils auront six mois pour mener des études. D'ici à ce que l'organisme fédéral termine son évaluation, les recommandations posologiques de tous les opioïdes à libération lente mentionneront la possibilité d'une libération massive du médicament avec la prise d'alcool. Cependant, la monographie des opioïdes comporte déjà des mises en garde contre la consommation d'alcool. ☞

Sclérose en plaques **un cannabinoïde** **pour le soulagement** **de la douleur**

Luc Dupont

Le Sativex®, un analgésique cannabinoïde indiqué comme traitement d'appoint pour le soulagement de la douleur neuropathique chez les adultes souffrant de sclérose en plaques, peut maintenant être prescrit au Canada. Le médicament est approuvé en vertu de la politique sur les Avis de conformité avec conditions (AC-C) de Santé Canada. Des essais doivent donc encore être

menés afin de vérifier les bienfaits escomptés.

Jusqu'à maintenant, l'efficacité du Sativex a été prouvée par une étude de quatre semaines à double insu, contrôlée par placebo, à laquelle ont participé 66 patients (14 hommes et 52 femmes) de 27 à 51 ans. Les sujets des deux groupes avaient initialement un score de gravité de la douleur d'environ 6,5 sur l'échelle d'évaluation numérique. Le score de ceux qui ont reçu l'analgésique a diminué de 1,25 point de plus que celui des sujets du groupe témoin. La différence est statistiquement significative.

Selon le D^r Pierre Duquette, directeur de la Clinique de la sclérose en plaques du Centre hospitalier de l'Université de Montréal, les résultats de cette étude ne sont pas très convaincants : « Il semble bel et bien y avoir un effet analgésique, de même qu'une amélioration sur le plan de la spasticité, dit-il. Mais compte tenu du nombre peu élevé de patients et de la brièveté de l'étude, les résultats ne présentent pas, à mon sens, une puissance statistique satisfaisante qui permette de bien juger de l'efficacité du Sativex, d'où la nécessité de mener des essais cliniques de phase IV, afin de confirmer ou d'infirmer ces premiers résultats. »

Le coût élevé du médicament baisse également son intérêt aux yeux du neurologue. « Je réussis dans 50 % des cas à soulager la douleur de mes patients en utilisant l'amitriptyline. C'est un vieil antidépresseur de la famille des antidépresseurs tricycliques, très peu coûteux, qui est maintenant indiqué dans le soulagement de la douleur chronique. »

Effet sur les voies cérébrales de la douleur

Le médicament, administré sous forme de vaporisation buccale, contient deux principaux composants actifs : les cannabinoïdes delta-9-tétrahydrocannabinol (THC) et le cannabidiol (CBD). La modulation de la douleur se ferait par l'intermédiaire des récepteurs CB₁, distribués un peu partout dans l'organisme, notamment dans les voies de la douleur du cerveau et de la moelle épinière.

Comme le THC est un psychotrope pouvant produire une dépendance physique et psychologique et faire l'objet d'abus, il est à « proscrire chez les personnes qui présentent des antécédents de toxicomanie ou d'abus de médicaments », affirme le neurologue du CHUM. Il faut également faire attention lorsque les patients ont des antécédents personnels ou familiaux de psychose (y compris de schizophrénie ou de psychose affective), car les cannabinoïdes peuvent en aggraver les symptômes.

Des effets indésirables liés au point d'application ont été signalés par de 20 % à 25 % des patients recevant du Sativex ou un placebo. Dans la majorité des cas, il s'agissait d'une douleur cuisante légère ou modérée au moment de l'application. « Il faut dire au patient de ne pas toujours vaporiser le médicament au même endroit dans la bouche », ajoute le spécialiste. Les autres effets secondaires les plus fréquents de l'analgésique ont été les nausées, la fatigue et les étourdissements.

Considérations posologiques

La dose optimale de Sativex – qui au demeurant n'a pas d'effet euphorisant – est déterminée par le

patient en fonction du soulagement obtenu. La dose moyenne est de cinq vaporisations par jour. Chez certaines personnes, le nombre de vaporisations nécessaires et tolérées peut être plus élevé.

Le D^r Duquette, pour sa part, remet en question le fait que le patient décide lui-même de la posologie, du moins à ce stade des essais cliniques. Le médecin prône un resserrement des conditions de prescription, qui ne devrait se faire ni par téléphone ni par photocopie. Il rappelle que le Sativex est un traitement d'appoint, et non de premier choix, qui doit être lié à d'autres mesures thérapeutiques. « Cela signifie, en clair, que personne ne peut entrer dans votre cabinet en disant : "Docteur, j'ai mal. Prescrivez-moi tout de suite du Sativex." »

Le médicament se présente en un flacon de 5,5 ml qui coûte environ 154 \$ et contient jusqu'à 51 doses. Si l'on s'en tient à cinq vaporisations par jour, le débours mensuel atteint 462 \$. Le produit n'est pas inscrit sur la liste des médicaments remboursés en vertu du Régime de l'assurance médicaments. En comparaison, le coût mensuel de l'amitriptyline (2 comprimés de 25 mg par jour) s'établit à 15 \$. ☞

Livre *Francine Flore*

L'asthme au quotidien

Hélène Boutin et Louis-Philippe Boulet

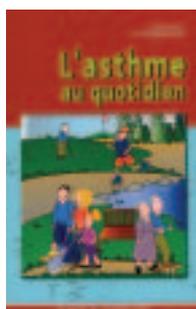
Maladie connue et largement répandue, l'asthme demeure toutefois insuffisamment traité. Pourtant, grâce aux progrès scientifiques, la majorité des personnes qui en souffrent peuvent vivre normalement. Mais beaucoup l'ignorent. Par conséquent, l'enseignement donné au patient constitue le fondement du traitement.

Rédigé par M^{me} Hélène Boutin, infirmière, et le D^r Louis-Philippe Boulet, pneumologue, cet ouvrage s'appuie sur les plus récentes recommandations dans le traitement de l'asthme. Dans un premier temps, les auteurs y décrivent l'anatomie et la physiologie du système respiratoire pour faciliter la compréhension de l'asthme et de ses symptômes. Puis, ils abordent le diagnostic, les examens, les éléments déclencheurs, les différents médicaments utili-



sés, etc. Ponctué d'exercices faciles à faire, le texte permet au lecteur d'être actif et d'évaluer ses connaissances et sa maîtrise quotidienne de la maladie.

Six annexes complètent le tout par des renseignements sur des cas particuliers d'asthme – dont l'asthme professionnel –, les médecines parallèles, les mythes et les controverses concernant l'asthme, etc. On y retrouve également un guide de ressources et un glossaire. Ce livre sera particulièrement utile aux professionnels de la santé qui doivent enseigner aux personnes asthmatiques comment maîtriser leur maladie.

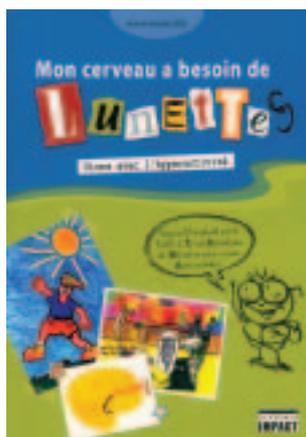


En prime, l'ouvrage contient une jolie brochure à garder à portée de la main comme aide-mémoire. À partir de nombreuses illustrations en couleurs, ce document propose une démarche en cinq étapes pour une maîtrise optimale de l'asthme et une amélioration de la santé respiratoire. En outre, on y révèle quelques trucs pour mieux vivre avec la maladie. ☞

Les Presses de l'Université Laval, Québec, 2005, 148 pages, 20 \$.

Mon cerveau a besoin de lunettes vivre avec l'hyperactivité

Annick Vincent



Déferlement d'idées, oublis fréquents, distractions, manque d'organisation et de concentration, bavardage abondant, emportement, colère, retard dans l'exécution des tâches, etc. Longue est la liste des comportements caractéristiques du TDAH (trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité). Parents et enfants se sentent souvent impuissants devant une telle situation. Voici donc un ouvrage pouvant les aider à mieux la vivre.

Utilisant le langage des enfants, le texte fait le point sur ce problème neurologique qui touche un enfant sur vingt et qui peut persister jusqu'à l'âge adulte. Sur le ton d'un journal imaginaire, ce beau livre ponctué de nombreuses illustrations très colorées raconte comment Tom, un garçon de 8 ans, vit son TDAH. Dans ses mots, il décrit ce qu'il ressent, ses difficultés et aussi ce qu'il fait pour s'en sortir.

« Les lunettes du cerveau permettent de mieux voir clair sur l'autoroute de l'information quand la circulation des idées devient difficile à contrôler », écrit l'auteure. Médecin psychiatre et mère de quatre garçons, qui ont joyeusement apporté leur collaboration à ce livre, elle œuvre depuis longtemps dans ce domaine et travaille à informer ses collègues sur ce problème.

En plus de démythifier le TDAH, la D^{re} Vincent apporte un regard bienveillant permettant à l'enfant de se sentir moins différent des autres et à ceux qui le côtoient de mieux le comprendre, l'apprécier et l'aider. En outre, elle suggère différents trucs fort utiles, comme des listes de priorités, de morceler les tâches à accomplir, souvent plus faciles à exécuter par étapes, etc. On trouve également dans son livre de nombreuses ressources et références. 📖

Éditions Académie Impact, Québec 2004, 48 pages, 14,95 \$.